

Psychologie du développement : introduction

I. définitions

1°/ l'étude du changement tout au long de la vie

La psychologie du développement c'est l'étude des changements tout au long de la vie.

Etude de l'enfant: étudier les changements et les continuités dans les comportements.

Le développement : c'est l'ensemble des étapes qui conduisent un organisme d'un état élémentaire vers un état plus complexe, plus élaboré, ainsi que les processus qui assurent le passage d'une étape à l'autre.

L'ontogenèse : ensemble des processus de développement et d'acquisition propres à l'individu depuis l'œuf fécondé jusqu'à la réalisation de son phénotype, c'est à dire l'ensemble des traits associés à l'information génétique portée par un organisme à l'état adulte.

Mais ceci est une conception réductrice du développement. En effet l'interaction de l'individu avec son environnement est aussi importante; la génétique n'est pas la seule à être prise en compte. De plus le développement ne s'arrête pas à l'âge adulte. Après cela s'appelle le vieillissement.

Ex : on prend aussi en compte la vieillesse.

« **life span psychology** » = psychologie de l'empan de la vie.

On est d'ailleurs plus indulgent avec un enfant qu'avec un adulte car on sait que l'enfant va changer alors que l'adulte a plus tendance à rester le même ou a peu évolué.

Ex : dans une salle d'attente, quand un enfant est impatient, on est plus patient avec lui que si c'était un adulte qui se comportait de la même façon.

2°/ l'étude du changement universel : maturation et expérience

Changements survenant avec l'âge qui sont communs à tous les individus.

A) maturation :

Arnold GESELL (= maturationniste) définit le développement comme un processus séquentiel de changements programmés génétiquement par une sorte d'horloge biologique.

Il a mis en place des normes d'âges (repères dans le développement de l'enfant selon par exemple le poids, la taille, les premiers pas, la parole...)

lois du développement :

- la **loi de progression céphalo-caudale** (tête-tronc-jambe) : les bébés contrôlent d'abord leur tête puis le reste...
- la **loi de développement proximo** (central comme la tête, le tronc)-**distale** (périphérique comme les bras, les mains, les doigts..) : quand on attrape quelques choses

MAIS rejet d'une position maturationniste (comme **SKINNER** par exemple) radicale, refus d'opposer l'innée de l'acquis.

« l'idée de contraintes génétiques sans environnement ou d'environnement sans contraintes génétiques n'a pas de sens » **SCHONEN & LIVET** (1999).

Ex : le langage est permis grâce à l'environnement et la génétique. Il y a donc une part d'innée, on est prédisposé à parler mais la langue sera décidée par la suite grâce à notre environnement. En effet le bébé fait une discrimination des sons. Dès la naissance il va écouter tout les sons de toutes les langues mais avec

Psychologie du développement : introduction

le temps il n sélectionnera et ne gardera que les sons les plus fréquemment entendu qui deviendront ainsi sa langue maternelle.

B) l'expérience

expériences communes aux enfants faites aux même âge : qualifiées d'**universelles**(ex : *la lecture*) ou de **quasi-universelles**.

expériences liées au groupe social dans lequel nous vivons :

- la culture (ex : *en Afrique, le bébé est toujours dans le dos de la mère, ce qui a pour conséquence un développement plus précoce au niveau sensori-moteur*)
- la **cohorte** : groupe d'individu d'une même tranche d'âge qui a connu des expériences de vie similaires (ex : *le niveau d'instruction*)
- la famille (ex : *des parents maltraitant*)

expérience purement personnelle : sur ce sujet il subsistent des questions sans réponses sur les conséquences réelles de tel ou tel évènement spécifique sur le développement (il existe des probabilités mais aucune certitude)...et ceci du notamment à la **résilience psychologique** : *aptitude d'un être vivant à faire face au stress et événements catastrophiques* (ex : *dans les camps de concentration*)

certaines personnes, ayant eu un développement difficile à cause de stress, n'ont développé aucun traumatisme. Il y a pourtant une forte probabilité pour qu'un évènement stressant traumatise mais certains individus sont plus résistants que d'autres.

Chaque individu est unique parce qu'il est le fruit des interactions complexes et uniques entre un patrimoine génétique et la combinaison de multiples expériences collectives et individuelles.

Remarque : s'occuper du cas particulier de l'enfant. Il faut tenter de comprendre et de changer éventuellement son comportement en agissant sur ses déterminants à la fois biologique et sociaux. De même, aller au-delà de ce cas particulier, au delà de variations interindividuelles et posséder des connaissances sur le développement en général de vient également une obligation.

II. aperçu historique

1°/ les prémices d'une psychologie de l'enfant dans des principes philosophiques d'éducation basés par une meilleure connaissance des enfants

Dès l'antiquité on s'est intéressé au développement de l'enfant. Toutefois le but de départ était de promouvoir une éducation permettant à l'enfant de devenir un adulte et surtout un citoyen convenable. Devenir un être de raison facilement insérable dans la société. Au début, l'âge était peu mentionné car l'enfant était considéré comme un adulte à part entière, capable de responsabilités.

« la faiblesse des corps est innocente chez l'enfant, mais pas son âme » **ST AUGUSTIN** (354-430)

Idée de stade de développement dès le XVème siècle.

MONTAIGNE identifie 4 stades :

- **la petite enfance**, de la naissance à 2ans
- **l'enfance** de 2 à 5/6ans (l'enfant joue mais ne travaille pas, il ne peut encore étudier)
- **la dernière enfance** de 5/6ans à 14ans : prédisposition à travailler, l'enfant peut être éduqué
- **la jeunesse** ou l'âge de l'indépendance de 11/14ans à 18/21ans : l'âge de raison

Psychologie du développement : introduction

reprise de la notion de stade par **ROUSSEAU** (1712-1778) :

traité d'éducation (1762) : l'Emile

Alors que lui-même a abandonner ses propres enfants... : forte polémique par rapport à ce traité.

Sa justification «*hors d'état de remplir la tâche la plus utile, j'ose du moins essayer la plus aisée, à l'exemple de tant d'autre je ne mettrai point la main à l'œuvre mais à la plume*».

traité d'éducation des garçons : pas de différence entre filles et garçons jusqu'à l'âge de 11/14ans mais après : «*la femme doit faire l'application des principes de l'homme, femme honore ton chef, c'est lui qui travaille pour toi, qui gagne ton pain, qui te nourrit, voilà l'homme.*» !

principe : «*tout est bien sortant de l'auteur des choses, tout dégénère entre les mains de l'homme*»

- l'enfant doit découvrir les choses par lui-même
- le précepteur (l'adulte qui aide) doit s'adapter à l'enfant pour lui apporter au moment opportun des connaissances qu'il est prêt à recevoir.
- il existe des périodes critiques dans l'apprentissage : c'est à dire un moment idéal pour initier l'enfant à une action donnée.
- il faut connaître l'enfant avant d'établir tout un programme rigide d'éducation.

On a les 1ères justifications de la nécessité de créer une science de l'enfant avec Rousseau.

remarque : rousseau identifie aussi une série de stade : le développement physique puis mental, et enfin social et moral.

- stade de la petite enfance jusqu'à 2ans : le but est de « fabriquer » des enfants robustes sur le plan physique.
- stade entre 2 et 12ans : former le corps et les sens
- entre 12ans et 15ans : former l'esprit
- entre 15 et 25ans : âge de raison et des passions (période critique pour la socialisation et pour la vraie moralité)
- 25ans : stade de la sagesse et du mariage.

2°/ les fondements scientifiques de la psychologie du développement

Au 20^{ème} siècle, on trouve les premiers vrais ouvrages et travaux sur la psychologie de l'enfant.

Charles **DARWIN** (1877) a décrit le développement de son propre enfant dans un livre biographique. « a biographical sketch of an infant » dans la revue "Mind"(avec le fils Doddy)

3 points essentiels dans les travaux de Charles Darwin :

- le développement = un long processus résultant d'une adaptation progressive de l'enfant à son environnement.
- Sa théorie sur l'évolution naturelle de l'intelligence à travers la phylogénèse : regain d'intérêt pour l'origine de la pensée de l'homme.
- Nécessité de recourir à une méthode scientifique (= l'observation)

1882 : parution du 1^{er} livre entièrement consacré au fonctionnement de l'enfant : Wilhelm **PREYER**.

« Die Seele Des Kindes », : nécessité d'utiliser une procédure scientifique: préconisation de l'utilisation d'observation systématique.

3°/ l'évolution de la psychologie de l'enfant : Aperçu

Evolution des méthodes = de l'observation à l'expérimentateur.

Observation : l'investigation d'un phénomène sans que le chercheur intervienne dans son déroulement.

Psychologie du développement : introduction

A) 2 types d'observation

L'observation libre : directe ou indirecte (entretiens avec des personnes (parents, enseignants) qui ont fait des observations directes.

→ **avantages** :

- situation dite « écologique », pas de labo artificiel.
- commodité d'utilisation

→ **inconvénients** :

- il faut choisir différentes périodes d'observation pour que le comportement observé ne soit pas dépendant du contexte à un moment T.
- présence de l'observateur (même passive) : mais possibilité d'installer des caméras.
- Subjectivité et formation de l'observateur (biais de jugement...inconscient) : recherche plus ou moins consciente de la confirmation d'hypothèse.
- ...etc...

L'observation fermée : utilisation d'une grille d'observation centrée sur certains comportements.

Remarque : souvent on utilise d'abord l'observation libre puis l'observation fermée.

→ **Inconvénients** : ne permet pas d'analyser des activités cognitives complexes/ on ne peut contrôler les contextes.

B) Expérimentation :

Des méthodes longitudinales (le même enfant qu'on observe à plusieurs reprises, à des enfants différents) aux méthodes transversales (évaluation de plusieurs groupes d'enfants, chaque groupe étant composé d'enfants d'un âge déterminé).

Inconvénients des méthodes transversales : augmentation de la variabilité interindividuelle.

Quelques précurseurs :

BALDWIN (1861-1934, USA) :

- quelques articles sur l'observation de ses enfants
- 1895 : 1^{er} journal de psychologie scientifique : psychological Review / psychological Bulletin
- 1897 : 1^{er} président de l'APA (association de psychologie américaine).
- 1892 : il va en France et rencontre Claparède (1873-1940, France).

CLAPAREDE (1873-1940, France)

- Archives de psychologie
- Travaux sur le sommeil et l'intelligence adaptative
- Maître de Jean Piaget.

Jean PIAGET (1886-1990) :

- Observation des 2 premières années de ses 3 enfants
- Œuvre (50 livres et 500 articles) : développement de l'intelligence
- Fondateur de la psychologie du développement bien qu'il ne s'intéresse pas au développement en tant que tel mais plus à l'épistémologie.
- Psychologie de l'enfant : un instrument au service de l'**épistémologie** (= science des sciences, théorie de la connaissance) : épistémologie génétique : formation des connaissances scientifiques : la logique du développement.

Psychologie du développement : introduction

C) Des théories générales du développement aux théories plus spécifiques :

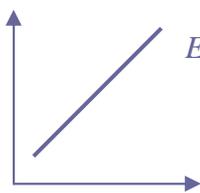
On a souvent des représentations implicites. On imagine un développement de l'enfant linéaire (l'enfant passerait d'un état d'où il ne sait pas vers un état où il sait)

1^{er} congrès en France sur les stades du développement (1955) : 18 systèmes différents !

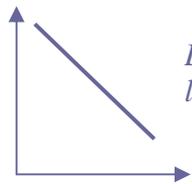
1979 : connaissances plus précises sur l'enfant grâce à l'informatique, aux nouvelles technologies, notamment la vidéo.

→ remise en cause des théories initiales du développement ; tout dépend du comportement observé : création des courbes d'évolution différentes selon les comportements.

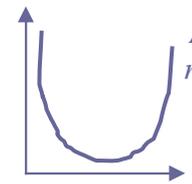
Ex :



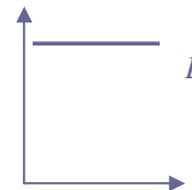
Evolution linéaire de l'apprentissage du vocabulaire



Le bébé a plus de capacités à discriminer les sons que l'adulte. Il entend bien toutes les langues



A 3 ans, l'enfant fait bien quelque chose, à 5 ans il n'y arrive plus et à 7 ans il y arrive de nouveau.



L'individu sait le faire dès le début et sans que cela n'évolue

→ Préférence pour des théories spécifiques, chacune propre au développement d'une fonction ou d'un domaine de connaissance.

Les seules théories générales : les théories des systèmes dynamiques complexes.

Ex : si on se base sur l'exploration visuelle :

- Un bébé ne peut pas explorer mais il peut voir
- Si on lui maintient la tête le bébé pourra explorer sinon non à cause du mécanisme de son coup.

Psychologie du développement : introduction

